**TD : Cohérence et cohésion**

**Exercice 1** : Sépare les phrases et rétablis la ponctuation.

Expédition sur la banquise je sors le nez par la fente il fait nuit encore mais vers l’est une faible lueur monte déjà il faut se lever repartir pousser tirer le traîneau encore toujours il ne neige pas il n’a pas neigé mais les nuages sont bas et noirs Kristian debout sur son traîneau sort de la tente comme on sort d’un pantalon avancer marcher pousser tirer tirer pousser marcher avancer toujours toujours s’arrêter jamais se reposer jamais pourquoi

Paul Emile Victor

**Exercice 2**: Fais des espaces entre les mots et mets la ponctuation

Salade de fruits

PrenezaumoinstroisvariétésdefruitsquevouschoisissezsipossibledanscettelistefraisespommesbananesorangespêchespoiresEpluchezlesfruitsetcoupezlesenquartiersouendésPlacezlesdansuncompotierarrosezlesdesucreenpoudreVersezpardessusunpeudevinègreblancsibesoinunpeud’eauAjoutezunpetitverredekirschMélangezletoutavecgrandsoinpournepasécraserlesfruitsfragilesMettezauréfrigérateurpourquecettesaladesoittrèsfroideSortezaumomentdeservir

**Exercice 3**: La deuxième phrase contient un substitut qui reprend un élément d’information de la première phrase. Souligne les éléments d’information communs aux deux phrases.

**-**Les inscriptions à l’université augmentent d’année en année. Et les universités accueillent de plus en plus de filles.

-La protestation contre la mondialisation s’est déroulée dans le calme. Cette manifestation avait pourtant soulevé bien des inquiétudes.

-Cette artiste de renom a exploité le bois, le fer et le plastique pour produire des effets originaux. Ces matériaux donnent des résultats étonnants.

-À mon dernier voyage, j’ai traversé l’Amérique centrale du nord au sud en autobus. Dans ces contrées, les gens sont bien sympathiques.

-Le lendemain, la victime a raconté sa version des faits. Ce témoignage a rapidement mis fin au procès.

-La vaccination de la population se révèle nécessaire pour enrayer l’épidémie. Les vaccins seront disponibles dès la semaine prochaine.

-Anne-Marie n’est pas encore partie. Je vois son auto dans la rue. Le courrier électronique a complètement bouleversé le domaine des communications. Cette technologie est d’ailleurs en pleine croissance.

-Hier soir, Virginie a raconté une histoire pleine de rebondissements. Cette histoire a même fait sourire ses amis. Depuis quelques années, le prix du pétrole ne cesse de grimper. Ainsi, l’or noir mérite bien son nom !

**Exercice 4**: La deuxième phrase contient un pronom qui reprend un élément de la première phrase. Souligne le pronom et l’élément qui est repris.

-Jacques vient d’annuler sa réservation. Cela m’étonne beaucoup. Cela m’étonne beaucoup.

-Nancy s’est trouvé un emploi dans son domaine de spécialisation. Elle commence demain matin.

-Le professeur nous laisse une semaine pour achever ce rapport. Il faudra cependant qu’il soit fait au traitement de texte.

-Les sculptures africaines exposées en ce moment au musée d’art du centre-ville étonnent les visiteurs. En aimes-tu une plus particulièrement ?

-Le film de l’équipe de Jonathan était un peu trop statique. Le tien était beaucoup plus dynamique.

-Plusieurs sentiers partent de ce carrefour. Celui-ci traverse une forêt d’érables et mène au haut de la montagne.

-La plupart des candidats attendent dans la salle du conseil. Certains ont même commencé à remplir le formulaire.

-Où logerons-nous les délégués qui viennent de s’inscrire ? Nous avons encore gagné le gros lot.

-Cela devient un peu gênant ! Michel préparera un gâteau à l’érable et un pain aux raisins. Il lui faudra cependant un peu d’aide pour terminer à temps.

-Sylvain a pris le train de 10 h. Malgré tout, il se peut qu’il arrive en retard.

**Exercice 5**: Soulignez tous les groupes nominaux qui constituent une reprise partielle ou totale de « la musique ».

**Le pouvoir de la musique**

La musique a un pouvoir tel que, d’après bien des légendes, elle a été créée par les dieux eux-mêmes. Les Grecs de l’Antiquité racontaient ainsi qu’Orphée avait reçu le don de la musique de la main des dieux. Il jouait si bien de la lyre que sa musique pouvait charmer les arbres, les montagnes et mêmes les bêtes sauvages. Alors que de tels mythes célèbrent les origines divines du son, d’autres célèbrent son pouvoir créateur. Ainsi un chant polynésien raconte que le monde a été créé par les chansons du dieu Taaroa.

Autrefois, on associait à la musique des pouvoirs magiques qui pouvaient s’exercer dans la vie quotidienne. Il existe ainsi des chants pour toutes les saisons du calendrier rural, des chants que chantaient les bergers à leurs moutons. Il y a aussi des chants plus utilitaires comme les chansons de navigation qui servaient à rythmer l’effort des marins en train de tirer sur une corde.

Dans certaines cultures, on utilise la musique pour soulager la souffrance et la maladie. En Occident, la musicothérapie se développe et commence à être reconnue par le corps médical.

*La musique*, Nathan, coll. Grands Horizons, p. 94

**Exercice 6**:

Souligne tous les GN qui constituent une reprise totale de la « betterave à sucre OGM », sans tenir compte des reprises pronominales.

Haro sur la betterave à sucre OGM

Tous unis contre le sucre génétiquement modifié. Le Réseau canadien d’action sur les biotechnologies voit d’un mauvais oeil l’arrivée sur le marché canadien d’une nouvelle espèce de betterave à sucre, élaborée par la multinationale Monsanto. Le groupe de pression environnemental vient d’ailleurs de lancer une campagne pour inciter l’entreprise montréalaise Lantic à ne pas utiliser cet organisme génétiquement modifié (OGM) dans ses produits futurs.

Homologuée en août 2005 par Santé Canada, qui la considère comme sécuritaire pour la consommation humaine, la betterave à sucre transgénique se prépare à faire son entrée les champs de l’Ouest canadien, où cette plante potagère est très populaire. Les scientifiques de Monsanto l’ont modifiée afin de la rendre résistante au Roundup Ready, le pesticide vendu par cette compagnie.

Cette perspective inquiète le Réseau. Alors que les agriculteurs choisissent actuellement leurs semences pour la récolte 2009, le groupe souhaite que Lantic se prononce contre cette betterave pour freiner sa prolifération. Il y a dix ans, le géant McCain avait stoppé la commercialisation de la pomme de terre transgénique en refusant, sous la pression des consommateurs, d’en utiliser dans ses produits.

Les activistes anti-OGM espèrent reproduire le même scénario avec cette betterave et demandent aux Canadiens d’interpeller la haute direction de l’entreprise sur les risques que ferait peser cette plante sur l’environnement. Selon eux, la pollinisation par le vent pourrait contaminer la betterave sucrière conventionnelle, mais aussi la bette à carde et les betteraves dites de consommation, rouges et jaunes.

Fabien Deglise, *Le Devoir*, 23 mars 2009

**Exercice 7**: Entoure tous les mots ou groupes de mots qui désignent « l’albatros » (éléments de reprise totale).

**L’albatros**

Souvent, pour s’amuser, les hommes d’équipage

Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,

Qui suivent, indolents compagnons de voyage,

Le navire glissant sur les gouffres amers.

À peine les ont-ils déposés sur les planches,

Que ces rois de l’azur, maladroits et honteux,

Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches

Comme des avirons traîner à côté d’eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !

Lui, naguère si beau, qu’il est comique et laid !

L’un agace son bec avec un brûle-gueule,

L’autre mime, en boitant, l’infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées

Qui hante la tempête et se rit de l’archer ;

Exilé sur le sol au milieu des huées,

Ses ailes de géant l’empêchent de marcher.

BAUDELAIRE, Charles, *Les fleurs du mal*, 1861.

**Exercice 8**: Souligne tous les groupes nominaux et tous les pronoms qui constituent une reprise partielle ou totale de « la locomotive ».

Et la machine, libre de toute direction, roulait, roulait toujours. Enfin, la rétive, la fantasque, pouvait céder à la fougue de sa jeunesse, ainsi qu’une cavale indomptée encore, échappée des mains du gardien, galopant par la campagne rase. La chaudière était pourvue d’eau, le charbon dont le foyer venait d’être rempli, s’embrasait ; et, pendant la première demi-heure la pression monta follement, la vitesse devint effrayante. Sans doute, le conducteur chef, cédant à la fatigue, s’était endormi. Les soldats, dont l’ivresse augmentait, à être ainsi entassés, subitement s’égayèrent de cette course violente, chantèrent plus fort. On traversa Maromme, en coup de foudre. Il n’y avait plus de sifflet, à l’approche des signaux, au passage des gares. C’était le galop tout droit, la bête qui fonçait la tête basse et muette, parmi les obstacles. Elle roulait, roulait sans fin, comme affolée de plus en plus par le bruit strident de son haleine.

ZOLA, Émile, *La bête humaine*, Montréal, Beauchemin, 2004, p. 386.

**Exercice 9** : Souligne les liens logiques et indique le rapport logique (nature de l’enchaînement) qu’ils expriment.

. D’excellents vignobles poussent en Champagne. Pourtant le climat est rigoureux.

. Les chauffeurs de la TEC sont en grève, si bien que la circulation est très perturbée ce soir.

. L’incendie a été maîtrisé rapidement parce que les secours sont arrivés aussitôt.

. On ne comprend pas toujours le conférencier ; il emploie un vocabulaire très technique ; en outre, il parle très vite.

. Certains compositeurs sont des génies précoces. Ainsi Mozart aurait composé un opéra dès l’âge de douze ans.

. Si le temps reste ensoleillé, les vendanges seront belles.

. Je vous préviens afin que vous preniez vos dispositions.

. Ce jour-là, Marie-Jo Perec courut comme une gazelle devant un public enthousiaste.

**Exercice 10** : Remplace les pointillés par le mot qui convient parmi les propositions suivantes : en effet, c’est-à-dire, notamment, par exemple.

. Madame Sohy, ……………………. la propre belle-sœur de l’accusé, a témoigné contre lui à l’audience !

. Les élèves concernés, ……………………. ceux qui ont oublié leur bulletin, doivent le rapporter avant mercredi.

6.3. Après la deuxième guerre mondiale, on décida de nationaliser certaines entreprises ………………….les chemins de fer.

. Antoine ne pouvait pas t’attendre à trois heures vingt, ……………………à cette heure-là il était déjà parti.

. Les films étrangers, ………………….. américains, bénéficient d’une large audience.

. Arrosez vos plantes vertes régulièrement, ………………….. tous les trois jours.

**Exercice 11** : Soulignez tous les groupes nominaux qui constituent une reprise du «nouveau»

Nous étions à l'Étude, quand le Proviseur entra, suivi d'un nouveau habillé en bourgeois et d'un garçon de classe qui portait un grand pupitre. Ceux qui dormaient se réveillèrent, et chacun se leva comme surpris dans son travail.

Le Proviseur nous fit signe de nous rasseoir ; puis, se tournant vers le maître d'études :

– Monsieur Roger, lui dit-il à demi-voix, voici un élève que je vous recommande, il entre en cinquième. Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera dans les grands, où l'appelle son âge.

Resté dans l'angle, derrière la porte, si bien qu'on l'apercevait à peine, le nouveau était un gars de la campagne, d'une quinzaine d'années environ, et plus haut de taille qu'aucun de nous tous. Il avait les cheveux coupés droit sur le front, comme un chantre de village, l'air raisonnable et fort embarrassé. Quoiqu'il ne fût pas large des épaules, son habit-veste de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournures et laissait voir, par la fente des parements, des poignets rouges habitués à être nus. Ses jambes, en bas bleus, sortaient d'un pantalon jaunâtre très tiré par les bretelles. Il était chaussé de souliers forts, mal cirés, garnis de clous.

On commença la récitation des leçons. Il les écouta de toutes ses oreilles, attentif comme au sermon, n'osant même croiser les cuisses, ni s'appuyer sur le coude, et, à deux heures, quand la cloche sonna, le maître d'études fut obligé de l'avertir, pour qu'il se mît avec nous dans les rangs.

Nous avions l'habitude, en entrant en classe, de jeter nos casquettes par terre, afin d'avoir ensuite nos mains plus libres ; il fallait, dès le seuil de la porte, les lancer sous le banc, de façon à frapper contre la muraille en faisant beaucoup de poussière ; c'était là le genre.

Mais, soit qu'il n'eût pas remarqué cette manœuvre ou qu'il n'eût osé s'y soumettre, la prière était finie que le nouveau tenait encore sa casquette sur ses deux genoux. C'était une de ces coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska, du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le visage d'un imbécile. Ovoïde et renflée de baleines, elle commençait par trois boudins circulaires ; puis s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin ; venait ensuite une façon de sac qui se terminait par un polygone cartonné, couvert d'une broderie en soutache compliquée, et d'où pendait, au bout d'un long cordon trop mince, un petit croisillon de fils d'or, en manière de gland. Elle était neuve ; la visière brillait.

FLAUBERT, Gustave, *Madame Bovary*, Montréal, Gallimard, Folio, 2001, p. 47.

* Dans le dernier paragraphe, quel est l’élément qui fait l’objet de nombreuses reprises ?
* Comment peut-on comprendre que la description de cet objet soit poussée aussi loin ?